

Le 5 avril 2018, l'INPH a participé à l'organisation d'un colloque « la santé des migrants », dont vous trouverez un extrait de notre texte introductif ci-après ; à peine un an plus tard, et parce que l'ensemble des participants voulait porter plus loin l'esprit du colloque, un ouvrage est paru, auquel l'INPH est associé. Cet ouvrage est riche d'expériences et d'enseignements, il est surtout conçu comme un anti-fake news. **CECI EST DONC UNE VRAIE CONSTRUCTION.**

## LIVRE

# LA SANTÉ DES MIGRANTS EN QUESTION(S)

Jean-Marie André

Préface de Didier Fassin



Date de parution : Août 2019  
120 pages  
Hyg e Editions

Depuis 2015, l'arrivée de populations d'Afrique et du Moyen-Orient en Europe a cristallisé les tensions politiques entre pays membres, divisés face à la « crise migratoire ». Mais, au-delà des discours alarmistes et/ou extrémistes, il apparaît que cette « crise » est moins liée au flux migratoire qu'à la gestion des conditions d'accueil.

Quel est l'état de santé des migrants ? Comment accèdent-ils aux soins ? Quel est le rôle et le quotidien des professionnels de santé et acteurs de la solidarité ?   travers ces thématiques, des experts répondent, études et chiffres à l'appui, à certaines idées reçues sur les migrants (porteurs de maladies transmissibles, profitant du système de protection sociale français...) et décrivent les insuffisances des conditions d'accueil.

Ce livre s'adresse aux professionnels et aux étudiants des champs sanitaire, social et médico-social, aux associations d'aide aux migrants, ainsi qu'à toutes les personnes qui s'intéressent à la santé des populations vulnérables.

Avec les contributions de : F. Azzedine, J.-B. Combes et F.-X. Schweyer (EHESP), P. Batifoulier (Centre d'économie de l'université Paris-Nord), A. Bernabe-Gelot (rédactrice en chef du Mag de l'INPH), C. Bret, L. Clouin et D. Fanget (Médecins du Monde), N. Chambon (université Lyon II, directeur de publication de la revue Rhizome), A. Pabingui-Gondj  (Da Ti S ni, Maison du bien-être à Lyon), J. Vuillard (Centre Primo Levi), L. Wolmark (Comité pour la santé des exilés ou Comede).

Ce colloque, nous l'avons pensé à 5 : Médecins du Monde, l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, le Centre d'Economie de Paris Nord, l'Espace Ethique d'Ile-de-France et enfin l'Intersyndicale Nationale des Praticiens Hospitaliers.

Ensemble, nous avons voulu ce colloque comme un lieu de débat public sur les enjeux de l'accès aux soins des personnes migrantes en France. Nous espérons qu'il sera aussi l'occasion d'une réflexion

constructive et, pourquoi pas, le creuset de propositions politiques et citoyennes.

Les migrants ne sont ni des m s rables ni des vaincus. Bien au contraire, ils sont projets, ils sont foi en l'avenir, ils sont envie de vivre, ensemble. Ils n'ont pas besoin d'être assistés. Leur unique besoin est que, dans le pays démocratique où de fait, ils vivent, l'exercice de la démocratie s'étende à eux aussi en termes de liberté d'égalité et de fraternité.

Les services publics sont des outils de la démocratie, puisque ils permettent aux individus d'accéder à la citoyenneté que ce soit par l'éducation, la santé ou par leur participation à la dynamique économique de la cité. Le juriste Leon DUGUIT disait des services publics qu'ils étaient « indispensables à la réalisation et au développement de l'interdépendance sociale ». Mais quand les services publics – en l'ocurrence les caisses d'Assurance

maladie, les services de l'aide sociale à l'enfance et l'hôpital – voient leurs fonctions détournées vers la gestion du nombre et non pas de l'individu, la démocratie perd une part de son âme.

**Car l'accès aux soins va au-delà de la valeur fondamentale d'égalité. Il donne la possibilité aux individus en situation de précarité de dépasser l'urgence, de construire leur avenir, d'acquérir une autonomie et de réaliser leurs projets. Somme toute d'accéder à la liberté de vivre en individus responsables. Et de participer en retour à la préservation de notre démocratie en y insufflant leur foi en l'avenir et leurs différences.**

N'oublions pas que la démocratie n'est rien d'autre qu'un pari optimiste d'un bien-vivre ensemble. Un choix délibéré et actif de la foi en l'autre. On ne saurait la réduire à un équilibre financier ou à des statistiques sécuritaires.

**Non. La démocratie requiert plus d'ambition**, et notamment celle de prendre le risque de rencontrer l'autre. Elle **mérite aussi** de s'interroger vraiment :

- ☒ Au nom de quoi ces hommes et femmes n'auraient pas accès à des soins ?
- ☒ Est-il raisonnable de parler de frontières – au-delà desquelles on renvoie ces étrangers – alors même que la terre n'est rien d'autre qu'un monde clos où nous sommes tous condamnés à vivre ensemble ?
- ☒ D'où nous vient cette peur de l'étranger ? Pierre Desproges avait sa réponse : « *l'ennemi est bête ; il croit que l'ennemi c'est nous, alors que l'ennemi c'est lui* ».

Il est temps de choisir, entre la peur et l'accueil, entre la passivité et la citoyenneté, entre le pessimisme et l'optimisme. Sans cet a priori optimiste, qui n'est rien d'autre que la troisième maxime de notre république, la fraternité, la démocratie ne peut pas exister.

**Il est temps de choisir, entre la peur et l'accueil, entre la passivité et la citoyenneté, entre le pessimisme et l'optimisme. Sans cet a priori optimiste, qui n'est rien d'autre que la troisième maxime de notre république, la fraternité, la démocratie ne peut pas exister.**

Emmanuel Levinas a écrit « *Quand le visage de l'autre apparaît, il m'oblige* ». Approchons-nous, laissons leur visages apparaître et découvrons que la fraternité n'est pas un devoir mais un espoir et une joie partagés.



La meilleur outil d'intégration d'un migrant c'est la connaissance et l'application de la loi.

L'association **infoMIE** est une plateforme nationale visant à promouvoir la diffusion et le respect des **droits des mineurs isolés étrangers**.

C'est un outil précieux d'accès aux droits pour ces enfants.

Vous pouvez faire un don : [www.infomie.net](http://www.infomie.net)

